



Cahiers d'études africaines

231-232 | 2018
Face à la sorcellerie

YENGO Patrice. — Les mutations sorcières dans le Bassin du Congo. Du ventre et de sa politique
Paris, Karthala (« Hommes et sociétés »), 2016, 338 p.

Fred O. Biyela



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/23264>
ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2018
Pagination : 1074-1076
ISBN : 978-2-7132-2743-1
ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Fred O. Biyela, « YENGO Patrice. — Les mutations sorcières dans le Bassin du Congo. Du ventre et de sa politique », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 231-232 | 2018, mis en ligne le 15 décembre 2018, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/23264>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

© Cahiers d'Études africaines

YENGO Patrice. — Les mutations sorcières dans le Bassin du Congo. Du ventre et de sa politique

Paris, Karthala (« Hommes et sociétés »), 2016, 338 p.

Fred O. Biyela

RÉFÉRENCE

YENGO Patrice. — Les mutations sorcières dans le Bassin du Congo. Du ventre et de sa politique. Paris, Karthala (« Hommes et sociétés »), 2016, 338 p.

- 1 Cet ouvrage propose une approche anthropologique, historique et politique des mutations sociales qui secouent le Bassin du Congo, dans leur expression coloniale et postcoloniale. Il convoque aussi les domaines de la psychanalyse et des sciences médicales, témoignant ainsi du parcours interdisciplinaire de l'auteur. Comment comprendre la récurrence des violences politiques dans les sociétés d'Afrique centrale longtemps vouées aux dérives de l'ethnicité et du Parti unique ? Même sans être culturalistes, la plupart des travaux analysent ces turbulences à partir des désordres en cours : fin de la Guerre froide à l'origine de la mondialisation de l'économie de marché, corruption, construction des identités ethniques au détriment de l'intérêt national, délitement des structures étatiques, prescriptions des organisations financières internationales qui affaiblissent l'État et favorisent les précarités matérielles, effritement des structures traditionnelles de solidarité, augmentation des vulnérabilités sociales.
- 2 Plutôt que de se contenter de ces données empiriques, P. Yengo inverse les présupposés en interrogeant la destructuration des repères antérieurs à la rencontre coloniale. D'après lui, la récurrence des violences participe d'une crise structurelle consécutive au dérèglement colonial des mécanismes de la parenté. Dans cette perspective, il analyse le politique à partir des métamorphoses imposées à la structure lignagère appelée *moyo* (ventre, lieu de vie) dans le contexte matrilineaire des sociétés concernées.

- 3 Ventre symbolique, le *moyo* exprime le lieu d'émergence des individus et de leur lignée. Il diffère ainsi du *vumu* (ventre anatomo-physiologique) largement étudié. C'est ce *vumu* qui irrigue les études sur les pouvoirs néo-patrimoniaux africains, en l'occurrence le débat sur la « politique du ventre »¹. Selon P. Yengo, ce débat occulte le *ventre* lignager, véritable source de pouvoir. En revisitant la politique du ventre et la « virtualité consumériste du *vumu* » (p. 226), l'auteur estime que la « gouvernementalité organique » (p. 9) attachée à ce ventre anatomo-physiologique ne peut rendre exhaustive l'appréhension du politique en Afrique. On comprend donc l'importance du ventre symbolique dans le gouvernement des sujets et dans l'agir des individus, au regard des modes de faire lignagers et de leurs changements que décrit et analyse l'ouvrage. Une fois clarifiée la distinction entre le *vumu* anatomique et le *moyo* de la parenté, deux situations existentielles méritent d'être évoquées pour comprendre la « raison placentaire » et sa crise structurelle.

- 4 En premier lieu, le ventre lignager (*moyo*) se donne à voir comme un espace de stratifications socio-politiques. Cette « armature dogmatique » confie la séniorité sociale à des hommes dotés de prérogatives religieuses, juridiques et politiques, tandis que les jeunes gens (susceptibles toutefois de compensation générationnelle ultérieure), les femmes et les hommes de condition servile occupent le rang de cadets sociaux. Or, les mutations lignagères induites par la colonisation inversent ces rapports hiérarchiques. Les cadets scolarisés prennent la place des aînés. Ainsi valorisée, l'instruction des cadets ennoblit leur statut au point qu'ils deviennent les représentants du nouvel ordre politique et économique, dans un contexte de cohabitation entre les systèmes lignager et étatique. De fait, ce sont ces cadets sociaux du lignage qui exercent les fonctions du gouvernement étatique et jouissent désormais d'une « séniorisation » politique. Marqués du capital culturel et économique, ces derniers évincent les séniors lignagers qui, à leur tour, revendiquent leur statut hérité de l'« ordre placentaire » (pp. 51-75). En même temps, l'autonomisation extra-lignagère des jeunes implique certains d'entre eux dans des milices. Il en résulte un cycle de tensions, de convulsions sociales et de violence armée. Aussi, les mutations du *ventre* social affectent forcément la gestion du pouvoir étatique et rend visibles les bouleversements sociopolitiques en cours.

- 5 En second lieu, la régulation des rapports de subordination s'opère par le biais des pouvoirs de la *Kindoki*, traduction locale de la « sorcellerie » comme instance normative. La péjoration de cette dernière remonte à l'interprétation démonologique des missionnaires chrétiens, si bien que la catégorie de « sorcellerie » porte des « confusions sémantiques » (p. 21) incapables de rendre compte de l'instance régulatrice du *moyo*. En ce sens, le *ventre* lignager territorialise le *kundu* (*witchcraft substance*) appréhendé comme l'âme du clan ou « la force vitale protectrice du groupe ». Cette force émane des ancêtres ; elle exprime la loi censée faire régner l'ordre au moyen de la dissuasion et des sanctions corporelles relevant de l'invisible. Seuls certains individus peuvent en faire usage, selon leur rang dans l'exercice de l'autorité politique, religieuse ou lignagère. Détenteur privilégié du *kundu*, l'oncle maternel assume la « métaphore paternelle » et constitue avec sa sœur le « couple adelphique » (p. 61). Donc, la figure avunculaire est à la fois gardienne du matrilignage, expression corporelle du « placenta » clanique, source de l'engendrement lignager du neveu utérin. Or, la colonisation a produit de nouvelles normes peu compatibles avec cet ordre placentaire : imposition de la famille nucléaire et du système patriarcal de filiation, perte de l'anthroponymie lignagère que remplace la transmission administrative du nom du père (p. 216). Cette méconnaissance coloniale de

la position avunculaire au profit de la seule paternité biologique bouleverse la place des individus tant dans la structure sociale que dans leur rapport au monde.

- 6 C'est en ce sens que les mutations de la parenté conduisent à l'éclatement du *moyo* et à une « errance » du sorcellaire, comme l'illustrent les « enfants sorciers » mis à la rue, face au déclasserment du « complexe paternel » (oncle maternel et géniteur). Outre ce phénomène qui renverse le rapport d'imputation sorcière, ces « errances du sorcellaire » investissent le domaine étatique. La figure paternelle du chef de l'État, qui contrôle toutes les forces diurnes et nocturnes, devient « le premier des initiés à tous les cultes et obédiences à caractère ésotérique au point d'en assumer souvent la position de ministre du culte » (p. 253).
- 7 En définitive, l'ouvrage de Patrice Yengo est un précieux outil épistémologique nécessaire à la compréhension de ces dynamiques postcoloniales de l'Afrique centrale. La densité de l'ouvrage se dilue dans l'élégance du style d'écriture, tandis que les anecdotes du chercheur « du dedans » stimulent la lecture.

NOTES

1. J.-F. BAYART, *L'État en Afrique. La politique du ventre*, Paris, Fayard (« L'espace du politique »), 1989.